
Francis Joannès. « Mettez-vous en quête de ce sceau ! »

Benjamin Dromard

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52369>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52369

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Benjamin Dromard, « Francis Joannès. « Mettez-vous en quête de ce sceau ! » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2020, document 21, mis en ligne le 15 avril 2021, consulté le 17 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52369> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52369>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2021.

Tous droits réservés

Francis Joannès. « Mettez-vous en quête de ce sceau ! »

Benjamin Dromard

RÉFÉRENCE

Francis Joannès. « Mettez-vous en quête de ce sceau ! » dans G. Chambon, M. Guichard, A.-I. Langlois (éds.). *De l'argile au numérique. Mélanges assyriologiques en l'honneur de Dominique Charpin*. Leuven : Peeters, 2019, p. 491-506.

- ¹ L'auteur prend comme point de départ une lettre de Nabuchodonosor II au temple de l'Eanna d'Uruk, où le roi babylonien réclame un sceau du dieu Ea. Les raisons de cette demande ne sont pas explicitées, mais le règne de Nabuchodonosor II se caractérise par une réorganisation du culte à Babylone. L'article établit son argumentation à partir de ce contexte afin de présenter les sceaux des divinités, documentés aussi bien par l'archéologie que dans certaines sources écrites. Plusieurs sceaux en lapis-lazuli ont en effet été retrouvés aussi bien à Babylone (durant les fouilles de Koldewey) qu'à Persépolis (voir pour un catalogue de ces sceaux R. Mayer-Opificius 1957-1971, "Gottessiegel" in *Reallexion der Assyriologie* 3, p. 576-80, et E. Schmidt 1957, *Persopolis II: Contents of the Treasury and Other Discoveries*, OIP 69, Chicago). Six sceaux fragmentaires ont été documentés par les fouilles américaines de Persépolis, trouvés dans la trésorerie de la capitale achéménide. Il paraît certain que ces sceaux y furent amenés depuis la Babylonie ; toutefois le contexte de cette prise de butin paraît difficile à discerner. Des divinités sont identifiables sur ces sceaux, ainsi que des dédicaces aux divinités et à des souverains comme Aššurbanipal. A partir de l'étude de ce corpus, il peut être établi que ces sceaux n'ont pas uniquement un usage ornemental, comme lorsque qu'ils étaient portés par les statues divines. Ils pouvaient aussi être utilisés comme n'importe quel autre sceau-cylindre, mais leur matériau précieux et leurs plus larges dimensions leur donnent une importance toute particulière. Ils pouvaient ainsi sceller des documents sous l'autorité de la divinité, donnant un caractère irrévocable aux décisions écrites en leur sein. Ceci explique sans doute la demande de

Nabuchodonosor II : dans son effort de réorganisation du culte et la prise d'importance du dieu Ea à Babylone, il lui était nécessaire de disposer d'un objet représentant l'autorité de cette divinité.

AUTEURS

BENJAMIN DROMARD

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne